



**Conseil économique  
et social**

Distr.  
GÉNÉRALE

CEP/2003/13/Add.1  
CEP/AC.11/2003/19/Add.1  
11 décembre 2002

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

---

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMITÉ DES POLITIQUES DE L'ENVIRONNEMENT

Session extraordinaire, Genève, 18 et 19 février 2003

Groupe de travail préparatoire spécial composé de  
hauts fonctionnaires pour le processus  
«Un environnement pour l'Europe»  
(Cinquième session, Genève, 19 et 21 février 2003)  
(Point 5 de l'ordre du jour provisoire)

**PROJET DE DÉCLARATION DES MINISTRES DE L'ENVIRONNEMENT  
DE LA RÉGION DE LA CEE-ONU SUR L'ÉDUCATION  
AU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

**Additif**

**Base théorique**

**(éléments de base de la Stratégie de la CEE pour l'éducation  
au développement durable; première partie)**

### **Abréviations employées dans le présent document**

Les abréviations le plus fréquemment employées dans le présent document sont les suivantes:

<i>Apprenants</i>	Élèves, étudiants et participants
<i>CEE-ONU</i>	Commission économique des Nations Unies pour l'Europe
<i>Écoles</i>	Établissements officiels d'éducation/formation (de l'enseignement préscolaire à l'enseignement secondaire du second degré, y compris la formation professionnelle initiale et l'éducation formelle des adultes)
<i>Éducateurs</i>	Enseignants, conférenciers, formateurs et animateurs volontaires de l'éducation
<i>EES</i>	Établissements d'enseignement supérieur, y compris les écoles normales d'enseignants
<i>OIG</i>	Organisations intergouvernementales
<i>ONG</i>	Organisations non gouvernementales

Certains de ces termes ou expressions sont précisés en annexe.

## Résumé

L'objectif des documents intitulés «Base théorique» et «Projet de proposition concernant la mise en œuvre»<sup>1</sup> est de jeter les bases d'un développement durable dans la région. En faisant du développement durable l'un des principaux objectifs du système d'éducation, on pourra renforcer la connaissance de ce type de développement et la sensibilisation à cette notion.

L'éducation au service de la durabilité met en avant la protection de l'environnement et son entretien, en mettant l'accent sur toutes les activités de l'homme qui touchent à l'environnement et à l'exploitation des ressources naturelles. L'éducation au développement durable (EDD) est une notion plus vaste, qui a des dimensions économiques, sociales et écologiques. Les questions de durabilité, qui doivent désormais faire partie intégrante, naturellement, de la vie de chacun, doivent être inscrites dans l'éducation formelle de tous les enfants et de tous les jeunes comme une matière obligatoire, ainsi que dans les activités de formation et dans le processus de l'apprentissage tout au long de la vie.

Étant donné l'extrême diversité qui caractérise la situation des différents pays de la région, mais aussi à l'intérieur de ces pays, la stratégie devra garder une dimension intégrée, mais générale. Tous les pays sont invités à se servir des éléments énoncés dans le présent document pour se guider lorsqu'ils élaboreront la législation et les décisions pertinentes. Pour pouvoir être utilisés par les différents pays, ou les États qui les composent, ces éléments devront être affinés et transformés au niveau de ces mêmes pays ou États. Une coopération régionale et sous-régionale s'imposera également au niveau des pays ou des États entre différentes parties prenantes, établissements d'enseignement et autres entités.

Par le présent document, on a voulu tout d'abord définir le rôle que peut jouer l'éducation afin de permettre l'instauration d'un développement durable. La notion de durabilité a de nombreuses acceptions et utilisations, qui ne sont pas toujours désintéressées et sont souvent au service d'idéologies différentes. Son intérêt réside dans ce que l'on en fait et dans l'espace qu'on peut lui attribuer pour en faire un objet utile pour soi-même, compte tenu de sa propre situation. L'éducation, dans son sens le plus étroit, peut aider au processus d'autodétermination et de renforcement des capacités. En second lieu, on a voulu démontrer qu'en relevant le défi de la durabilité, tout en reconnaissant qu'il s'agit d'un tremplin vers l'épanouissement de la pensée écologique, on peut ajouter une dimension supplémentaire à l'éducation environnementale et améliorer la qualité de l'apprentissage.

Le chapitre «*L'éducation comme moyen du développement durable*» et le chapitre «*Stratégie CEE-ONU pour l'éducation au développement durable*» visent un large spectre de destinataires: fonctionnaires à différents niveaux, directeurs et autres dirigeants d'établissements d'enseignement, concepteurs de cursus et programmes, éducateurs à tous les niveaux, ONG, OIG et institutions financières. Cette partie donne une description détaillée du thème du développement durable dans le contexte de l'éducation ainsi que de ses retombées sur le système éducatif et ses objectifs. On y traite également de la mise en œuvre, de la responsabilité et des calendriers ainsi que de questions d'ordre financier. Le chapitre intitulé «*Éléments d'un programme d'action commun*» donne un aperçu de cinq domaines dans lesquels on devrait entreprendre des actions concrètes.

---

<sup>1</sup> Ces documents sont conçus pour servir de base au suivi de la cinquième Conférence ministérielle «Un environnement pour l'Europe».

## I. GÉNÉRALITÉS

1. Le programme Action 21, la stratégie pour un développement durable, a été adopté lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro en 1992. Il y est souligné, au chapitre 36, que «l'éducation, y compris l'enseignement de type scolaire, la sensibilisation du public et la formation, doit être considérée comme un processus permettant aux êtres humains et aux sociétés de réaliser leur plein potentiel. L'éducation revêt une importance critique pour ce qui est de promouvoir un développement durable et d'améliorer la capacité des individus de s'attaquer aux problèmes d'environnement et de développement». Toutes les conférences des Nations Unies tenues par la suite, quel que soit leur thème (environnement, population, développement social, droits de l'homme et démocratie, femmes et habitat) se sont préoccupées du développement durable et ont reconnu que l'éducation est l'élément moteur du changement nécessaire. On y a souligné aussi que la paix, le développement, la santé et la démocratie sont des préalables au développement durable qui se renforcent mutuellement.

2. Suite à une recommandation formulée dans le programme Action 21, l'organisation des Nations Unies a créé en 1993 la Commission du développement durable afin d'assurer la bonne application de ce programme. Commission technique du Conseil économique et social de l'ONU, la Commission du développement durable traite systématiquement des différents thèmes d'Action 21 lors de conférences annuelles. Elle a adopté des résolutions de très large portée sur l'éducation et la communication à sa sixième session, en 1998. Elle a approuvé également un vaste programme de travail qui appelle les gouvernements à intégrer les objectifs du développement durable dans les programmes à tous les niveaux de l'enseignement, et les appuie dans cette entreprise.

3. Lors de la Conférence mondiale de 1990 sur l'éducation pour tous (Jomtien, Thaïlande), la notion de besoins éducatifs fondamentaux a été définie comme suit: «Ces besoins concernent aussi bien les outils d'apprentissage essentiels (lecture, écriture, expression orale, calcul, résolution de problèmes) que les contenus éducatifs fondamentaux (connaissances, aptitudes, valeurs, attitudes) dont l'être humain a besoin pour survivre, pour développer toutes ses facultés, pour vivre et travailler dans la dignité, pour participer pleinement au développement, pour améliorer la qualité de son existence, pour prendre des décisions éclairées et pour continuer à apprendre (Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous, art. 1, par. 1). Le Cadre d'action de Dakar (adopté lors du Forum mondial sur l'éducation, Dakar, Sénégal, avril 2000) reprend pleinement à son compte cette notion: «L'éducation est un droit fondamental de l'être humain. Elle est la clef du développement durable ainsi que de la paix et d'une participation effective à l'économie et à la vie des sociétés du XXI<sup>e</sup> siècle, qui témoignent d'une globalisation rapide».

4. Lors de la Conférence internationale sur l'éducation à l'environnement et au développement et la communication (ECO-ED), tenue à Toronto en 1992, le développement a été perçu dans une perspective de croissance dans laquelle la nature est un capital à gérer par une réduction, notamment, de l'impact des activités qui pèsent sur l'environnement. Dans ce contexte, le développement durable se veut un compromis qui permet d'éviter un trop grand bouleversement de l'ordre prédominant. L'éducation doit répondre aux besoins du développement durable par une action sur les ressources humaines, lesquelles sont formées à produire de façon optimale grâce au progrès technique, et par une promotion des conditions

culturelles propices aux changements social et économique. L'objectif est de mettre toutes les formes de capital (y compris le capital humain) au service d'une croissance économique rapide et plus équitable tout en réduisant les répercussions sur l'environnement.

5. Dans le rapport intitulé «L'éducation: un trésor est caché dedans», qui a été présenté à l'UNESCO par la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle (1996), les auteurs soulignent qu'un avenir démocratique et viable passe par un travail sur l'éducation, laquelle repose sur quatre piliers: apprendre à vivre ensemble, apprendre à savoir, apprendre à faire et apprendre à être.

6. La Conférence internationale de l'UNESCO «Éduquer pour un avenir viable» (Thessalonique, Grèce, 1997) a affirmé qu'un programme d'enseignement réorienté vers la durabilité placerait la notion de citoyenneté au cœur de ses objectifs. La primauté traditionnelle de l'étude de la nature doit avoir pour pendant l'étude des sciences sociales et des sciences humaines. L'apprentissage des interactions entre les processus écologiques serait ainsi associé à l'étude des forces du marché, des valeurs culturelles, de la prise de décisions équitables, de l'action des pouvoirs publics et de l'impact écologique des activités de l'homme dans une optique globale et interdépendante. Les élèves doivent apprendre à réfléchir de façon critique sur la place qu'ils occupent dans le monde et étudier ce que la durabilité signifie pour eux et leur communauté. Ils doivent pratiquer la conception d'autres modes de développement, styles de vie et perspectives, apprendre à négocier et à justifier leurs choix entre différents concepts, élaborer des plans pour concrétiser leurs choix et participer à la vie communautaire afin de traduire ces choix dans les faits. Ce sont là les talents et les aptitudes qui sous-tendent une citoyenneté efficace et font de l'éducation à la durabilité une partie intégrante d'un processus de formation d'une population informée, motivée et active. La Conférence a conclu que l'éducation à la durabilité contribue ainsi à l'éducation à la démocratie et à la paix.

7. Réunis pour la deuxième fois au Palais de Haga, à Stockholm, en janvier 2002, les Ministres de l'éducation des pays de la région de la mer Baltique (l'Allemagne, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, l'Islande, la Lettonie, la Lituanie, la Norvège, la Pologne, la Russie et la Suède) ont examiné les résultats des travaux accomplis par le réseau du secteur éducation de Baltique 21 et ses trois groupes de travail conformément aux instructions données à la première réunion ministérielle, tenue au Palais de la Haga en mars 2000. Les Ministres ont adopté le volet du programme Action 21 relatif à l'éducation au développement durable dans la région de la mer Baltique «Baltique 21E» (<http://www.baltic21.org>) ainsi que son programme d'action, qui est à présent en application.

8. Le Conseil inter-États pour l'environnement des nouveaux États indépendants a contribué, par l'intermédiaire de son Groupe de travail sur l'éducation à l'environnement, à la mise en œuvre de l'éducation dans ce domaine.

9. Certains des enseignements clefs qui ont été tirés au cours de la décennie écoulée dans le domaine de l'éducation au développement durable (Éducation à la durabilité de Rio à Johannesburg: les enseignements d'une décennie d'engagement, UNESCO, 1991) sont les suivants: l'EDD est un concept émergent, mais dynamique, qui se traduit par une vision nouvelle de l'éducation qui veut habiliter les individus de tous âges à prendre en charge la création d'un avenir viable. Socle de toute éducation future, l'éducation de base contribue en tant que telle au

développement durable. Il faudra recentrer de nombreux programmes, politiques et pratiques actuels en matière d'éducation pour qu'ils puissent être à même de forger les concepts, les talents, la motivation et l'engagement nécessaires au développement durable. Élément central de la transformation rurale, l'éducation est essentielle à la vitalité économique, culturelle et écologique des zones et des communautés rurales. L'apprentissage tout au long de la vie, y compris l'éducation des adultes et des communautés, une formation technique et professionnelle appropriée, l'enseignement supérieur et la formation des enseignants sont autant d'ingrédients fondamentaux du renforcement des capacités au nom de la viabilité de l'avenir.

10. La Convention d'Aarhus ouvre une dimension nouvelle à l'éducation environnementale. Les citoyens devraient parvenir à une meilleure compréhension de ce qui relie les problèmes d'environnement aux problèmes sociaux, économiques et sécuritaires. Ils devraient apprendre comment intégrer les préoccupations d'environnement dans les choix des consommateurs et le comportement individuel, et comment exercer concrètement leur droit à l'accès à l'information et à la justice et à la participation à la prise de décisions. La participation active des grands groupes, dont les organisations écologiques de la société civile, les associations de consommateurs et les jeunes, est généralement indispensable si l'on veut rendre plus efficaces et plus légitimes les politiques environnementales. Certes, il a été organisé de nombreuses réunions internationales sur l'inscription des questions d'environnement et de développement durable dans les programmes des écoles et des universités, mais les résultats enregistrés au niveau national sont encore inégaux et insuffisants.

11. La Réunion ministérielle régionale en vue du Sommet mondial pour le développement durable (24 et 25 septembre 2001, Genève) s'est également penchée sur la question et a appelé au lancement d'initiatives dans le domaine de l'éducation. Plus précisément les Ministres sont convenus «d'améliorer les systèmes d'éducation ainsi que la conception des programmes d'études sur le développement durable, afin de faire mieux comprendre les moyens de promouvoir celui-ci dans la pratique».

12. Les résultats des activités connexes du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), de l'Union européenne, des organisations professionnelles et des ONG d'environnement contribuent pour beaucoup à approfondir la réflexion sur l'éducation environnementale et l'éducation au développement durable. On peut en dire autant des conventions d'environnement que sont la Convention sur la diversité biologique, la Convention de RAMSAR, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et la Convention sur la désertification.

13. Durant les préparatifs de la Conférence de Kiev, aussi bien les gouvernements que les organisations non gouvernementales se sont montrés particulièrement intéressés par l'amélioration de l'éducation environnementale et l'éducation au développement durable. L'éducation est l'instrument fondamental du changement des modes de consommation et de production; de la mise en place des fondements de la recherche-développement dans les technologies susceptibles d'améliorer l'environnement; et de l'intégration des questions d'environnement dans la mentalité des individus dès le plus jeune âge.

14. Les conclusions du Sommet mondial pour le développement durable (Johannesburg, 2002) font ressortir la nécessité d'intégrer le développement durable dans les systèmes d'enseignement scolaire à tous les niveaux afin de promouvoir l'éducation en tant que catalyseur du changement. On y reconnaît la nécessité d'élaborer, d'appliquer, de suivre ou d'examiner les plans et programmes d'action en matière d'éducation aux niveaux national, sous-national et local afin de les aligner sur les principes énoncés dans le Cadre d'action de Dakar, ainsi que la nécessité d'étudier les retombées du VIH/sida sur le système éducatif. Le Sommet a recommandé aussi à l'Assemblée générale d'envisager de consacrer à partir de 2005 une décennie à l'éducation au développement durable.

## **II. L'ÉDUCATION COMME MOYEN DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

### **2.1 Le rôle de l'éducation dans la réalisation d'un développement durable – une force pour l'avenir**

15. L'éducation, la formation et la recherche sont reconnues comme étant d'importants outils horizontaux permettant de réaliser un développement durable et d'intégrer la durabilité dans tous les secteurs. Elles exigent pour cela une vaste participation de la société tout entière ainsi qu'une coopération sous-régionale et régionale. L'objectif, ambitieux, est de réformer le processus décisionnel et l'administration de l'éducation sur la base de la confiance, de l'intégration et de la subsidiarité, et de passer à une autoévaluation selon le principe du partage. En équipant les citoyens d'une éducation, d'une formation et d'autres outils pertinents, on augmente la sensibilisation du public et, partant, favorise l'avènement d'une société économiquement, socialement et écologiquement viable. Il sera ainsi possible pour chacun de faire des choix responsables en tant que consommateur, professionnel, décideur, employé, étudiant, parent et électeur critiques et conscients et d'améliorer la qualité de vie de sa génération ainsi que celle des générations à venir. L'éducation est un élément essentiel dans tous les secteurs: en premier lieu, parce qu'elle livre les connaissances et les compétences nécessaires pour relever les défis du développement durable dans la société et, en second lieu, parce qu'elle permet de sensibiliser davantage le public et de remplir les conditions d'une prise de décisions éclairée, d'un comportement responsable et d'une consommation avisée.

16. L'éducation, sous toutes ses formes, à tous les niveaux et dans tous les secteurs de la société, est essentielle au développement durable. À bien des égards, l'éducation de base est l'outil qui permet au public d'enrayer la dégradation de l'environnement, d'améliorer la nutrition et de combattre les problèmes liés à la pauvreté. L'amélioration de l'éducation de base, et de l'accès à l'éducation en général, en particulier des filles et des femmes, a elle aussi un impact considérable sur les différents aspects de la santé. L'éducation est par ailleurs un important facteur de cohésion sociale, de responsabilité et de démocratie. L'apprentissage de la responsabilité suppose des systèmes et des institutions d'éducation et des éducateurs qui puissent insuffler la capacité de relever les défis de la durabilité et d'en saisir les possibilités. Cela suppose une réflexion courageuse, un retour à la spiritualité et un comportement souple et ouvert à autrui. Le but premier de l'éducation n'est pas d'atteindre des objectifs de production mais de réaliser le potentiel de l'individu. Elle n'ambitionne pas d'afficher des palmarès, mais de renforcer les capacités de l'homme et de la société.

17. Au-delà des compétences scientifiques et techniques sur lesquelles elle débouche, l'éducation insuffle la motivation et fournit la justification et l'appui social qui sont nécessaires pour les poursuivre et les appliquer. De plus, elle rend les individus mieux à même d'agir de façon responsable dans un contexte mondial et de traduire leur conception de la société et de l'environnement en réalités opérationnelles. Cela en fait le principal facteur de transformation vers un développement durable. L'éducation et la formation, qui inculquent des faits, des compétences, une compréhension et une connaissance intime des choses sont essentielles en ce sens qu'elles renforcent les capacités, et la volonté, des individus de résoudre les problèmes d'environnement et de développement. Elles s'inscrivent donc dans un processus d'apprentissage tout au long de la vie compte tenu des conditions écologiques du développement économique, social et culturel.

18. L'éducation scientifique peut renforcer nos capacités, notamment dans les domaines des écotechnologies et de la mise en valeur des sources d'énergie renouvelables, et peut mettre à notre disposition l'information scientifique nécessaire à une prise de décisions éclairée et éthique. Dans un monde qui est de plus en plus façonné par la science et la technologie, une éducation dans ces domaines s'impose si l'on veut en comprendre les principes complexes et les fondements, et donc prendre des décisions en connaissance de cause, réussir dans une société compétitive et contribuer au développement durable.

19. Le progrès dépend dans une large mesure des produits d'esprits éduqués que sont la recherche, l'invention, l'innovation et l'adaptation. Des esprits et des instincts éduqués sont nécessaires non seulement dans les instituts de recherche, mais aussi dans chaque aspect de la vie. Dans son sens le plus large, l'éducation est au cœur de tous les efforts d'imagination et de création de relations nouvelles entre les individus et de respect accru des nécessités de l'environnement.

20. L'éducation a pour but de rendre les individus plus avertis, mieux informés, plus soucieux d'éthique, responsables, critiques et désireux et capables de continuer d'apprendre tout au long de leur vie. L'éducation rend par ailleurs service à la société car elle donne les moyens d'une réflexion critique sur le monde, ses faiblesses et ses injustices, favorise une prise de conscience et une sensibilisation accrues et permet d'explorer des perspectives et des concepts nouveaux et de mettre au point des techniques et des outils novateurs. Elle est aussi l'instrument de diffusion des connaissances et de développement des compétences qui permet d'introduire les changements souhaités dans les comportements, l'action, les valeurs et les styles de vie et d'encourager le public à soutenir les mutations constantes et fondamentales qui seront nécessaires.

21. L'éducation et la création d'un savoir-faire au service d'un développement durable doivent donc couvrir tous les niveaux de l'enseignement, qu'il soit formel, informel ou non formel, et cibler les personnes de tous les âges, des enfants non encore scolarisés aux adultes et aux anciens. À cet égard, les enfants revêtent une importance particulière car ils font fonction d'«ambassadeurs du développement durable»: ils influent sur le comportement de leurs parents et des autres membres adultes de leur famille et sont par la suite appelés à opter pour un mode de vie plus responsable en tant qu'adultes. La recherche contemporaine a établi que le mode de vie que les personnes adoptent en tant qu'adultes est une perpétuation de celui qu'elles ont connu enfants. Il s'ensuit que l'éducation n'est pas seulement une question de transfert des



connaissances: au-delà, elle doit impulser un changement des comportements et des attitudes, insuffler une motivation en faveur du développement durable et donner les moyens d'agir dans ce sens. Elle doit donc stimuler une participation active afin d'atteindre ces objectifs.

Étant donné la relation réciproque qui existe entre les trois dimensions du développement durable, l'EDD exige une culture éducative plus dynamique, plus intégrée et mettant en valeur les processus, la pensée critique, l'apprentissage social et la démocratie.

22. L'éducation au développement durable doit tenir compte des circonstances locales, régionales et nationales, d'où l'importance variable que peuvent revêtir les trois aspects – économiques, sociaux et écologiques – de la durabilité selon le pays et le domaine de l'éducation. De même, l'éducation doit s'inscrire dans les stratégies des domaines d'intervention concernés, ce qui permettra d'atteindre les objectifs stratégiques de la CEE-ONU.

## **2.2 Principes, contenu et perspectives de l'éducation au développement durable**

23. Étant donné les considérations ci-dessus, il est proposé dans le présent document de faire du développement durable l'un des principaux objectifs du système éducatif dans son ensemble – formel et non formel –, du niveau préscolaire à l'enseignement supérieur et à l'éducation des adultes, et de sensibiliser les individus à ce concept. À ce titre, il devrait être inscrit dans tous les programmes ou instruments équivalents correspondant au niveau d'enseignement concerné et faire partie d'un apprentissage tout au long de la vie. Les modes de vie et les attitudes étant établis dès le plus jeune âge, il importe de démarrer dès avant l'âge scolaire (éducation préscolaire) afin d'éveiller l'enfant au respect de la nature et à la compréhension des relations réciproques qui existent entre l'homme et la nature, de l'intéresser au développement durable, de le familiariser avec ce concept et de l'armer dans ce domaine. Au cours de la scolarité ultérieure, il importe d'élargir progressivement la perspective sur ces questions.

Le développement durable devrait être perçu comme un instrument nécessaire à chacun dans la vie de tous les jours et doit donc être intégré dans tous les sujets et toutes les disciplines enseignées. Il devrait donc figurer, particulièrement dans l'enseignement supérieur, parmi les spécialités. On renforcera le lien entre les sciences naturelles et les sciences sociales par la mise en place d'une approche interdisciplinaire. Étant donné la relation réciproque qui existe entre les trois dimensions du développement durable, l'EDD exige une culture éducative plus dynamique, axée sur davantage d'intégration et mettant en valeur les processus, la réflexion critique, l'apprentissage social et la démocratie.

24. Sous l'angle de l'EDD, les problèmes et les questions d'environnement sont étroitement liés à la vie sociale et économique, d'où la nécessité d'habiliter les groupes cibles à s'ouvrir au dialogue afin de cerner et de résoudre les conflits d'intérêts qui peuvent opposer les groupes dans nos sociétés. Les apprenants devront donc être encouragés à faire preuve d'un esprit critique dans leur conception du développement durable de demain, condition préalable à l'action concrète concertée.

25. La nécessité de vivre ensemble, en une coexistence pluriculturelle à tous les niveaux de la société, s'impose plus que jamais. Les problèmes qui se posent dans toute la planète – menaces contre l'environnement et les êtres humains, violences, inégalités – doivent être résolus en tenant compte de la diversité culturelle. Cependant, les obstacles sont nombreux et ne peuvent être surmontés qu'en encourageant l'apprentissage de la vie ensemble dans l'intérêt commun.

Le travail, difficile, de l'éducateur consiste à inculquer des connaissances dans un contexte lié à notre époque ainsi qu'à ses valeurs morales et éthiques, et dans un cadre qui affecte ces différents facteurs.

26. Dans l'esprit de la CEE, l'éducation au développement durable devrait s'inscrire dans le programme Éducation pour tous tel qu'il a été adopté lors du Forum mondial de l'éducation tenu à Dakar (Sénégal) en avril 2000. Il faudra donc que l'éducation parvienne à chacun et qu'elle se rallie un appui sans réserve à ses objectifs fondamentaux, à l'importance du contenu et des processus de l'apprentissage et à l'utilité de modes d'apprentissage qui confortent les valeurs humaines.

27. Pour ces raisons, l'éducation et la formation professionnelles doivent elles aussi contribuer à la mise en valeur des connaissances et des compétences dans les stratégies de durabilité intéressant leurs domaines respectifs – chacun d'entre eux étant particulier à l'orientation de l'apprenant – et contribuer à une société viable. On doit pouvoir y évaluer différentes solutions, par exemple l'utilisation efficace des matières et de l'énergie, le recyclage des matières et la réduction des émissions provenant des substances polluantes, en tenant compte, dans le même temps, des facteurs sociaux, économiques et écologiques. Dans la formation, les apprenants devraient par ailleurs mettre en pratique leurs compétences dans ces domaines.

28. Il faudra aussi innover dans les connaissances et les compétences nécessaires aux nombreuses professions qui jouent un rôle crucial dans le développement de nos sociétés. Il existe une masse de connaissances, tant générales que détaillées au plan technique, sur le développement durable qui, jusqu'à présent, n'ont pas fait partie de l'éducation et de la formation dans ces professions. Aussi bien le développement des compétences que l'éducation continue des professionnels doivent s'inscrire dans le développement durable du secteur de l'éducation.

29. La société exige une éducation de qualité et des connaissances étendues. L'apprentissage tout au long de la vie sous la forme d'une revitalisation des compétences prend de plus en plus d'importance. La rapidité du développement technologique, ainsi que les conditions de travail elles-mêmes, font que les établissements d'enseignement doivent s'ouvrir à une coopération étroite avec l'industrie, permettant ainsi aux apprenants d'être formés dans un environnement approprié. Une coopération étroite avec la société environnante contribue également au processus d'apprentissage. Des méthodes souples, diversifiées et adaptées à chaque apprenant doivent être appliquées afin que celui-ci acquière les compétences et les connaissances supplémentaires qui lui sont nécessaires. De même, il faudrait intensifier la coopération et les partenariats entre les différents intervenants dans le domaine de l'éducation ainsi qu'avec les autres parties prenantes.

30. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) modernes<sup>2</sup>, qui sont un garant de l'efficacité de l'EDD, doivent être appliquées aussi bien dans le milieu scolaire qu'à l'extérieur par des méthodes d'enseignement thématiques, actives et axées sur les problèmes. Ces technologies appellent par ailleurs des méthodes d'apprentissage expérimentales qui

---

<sup>2</sup> Pour un complément d'information, se reporter à l'annexe.

permettent aux apprenants d'acquérir une meilleure conception globale des aspects écologiques, sociaux et économiques, et donc de mieux comprendre les voies du développement durable.

31. La formation des enseignants, le partage des données d'expérience et les nouvelles méthodes d'enseignement sont au cœur de l'éducation au développement durable. Il faudrait revoir les méthodes et les programmes de formation traditionnels des enseignants et les développer par l'intégration d'aspects liés au développement durable, d'où la nécessité d'une formation à l'application de nouvelles méthodes d'enseignement.

32. Le rôle moteur des ministères de l'éducation et des autres organes gouvernementaux compétents devrait être renforcé: ceux-ci devraient lancer, stimuler, coordonner l'intégration des principes du développement durable dans les programmes, normes et cursus à tous les niveaux, prendre des mesures d'observation et suivre l'application de ces mesures.

33. Lorsqu'ils sont accessibles à tous, l'apprentissage continu et l'éducation à un niveau élevé contribuent pour beaucoup à réduire les inégalités et à prévenir la marginalisation. Tous les acteurs devraient être invités à œuvrer en partenariat pour promouvoir le programme d'action en faveur de l'éducation au développement durable dans la CEE. Les efforts déployés par l'Association des universités européennes (CRE/AUE), tels qu'ils ressortent de la Magna Charta<sup>3</sup> des universités européennes et des déclarations ultérieures des universités, devraient être soutenus. On demande de plus en plus aux universités de la Magna Charta de jouer un rôle de premier plan dans la conception d'une forme d'éducation qui soit pluridisciplinaire et éthique et qui porte à résoudre les problèmes liés au développement durable. En se conformant aux principes de la Charte du programme Copernicus, les universités peuvent contribuer à créer en Europe une société plus viable et reposant davantage sur le savoir.

### **2.3 L'éducation au développement durable face aux grands problèmes**

34. Dans le domaine de l'environnement, l'éducation devrait permettre de mieux cerner les questions liées à la survie aux niveaux mondial, régional et local et d'appréhender les modes de production et de consommation, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à l'élimination finale des produits. La production et la consommation devraient être expliquées sous l'angle du cycle de vie, en mettant l'accent non seulement sur l'impact environnemental, mais aussi sur la dimension sociale et éthique de la consommation. Le recyclage et les technologies nouvelles sont eux aussi des éléments importants à prendre en considération, et les répercussions réelles des grands problèmes d'environnement devraient être exposées de façon exhaustive.

35. Les populations ont de plus en plus tendance à se déplacer par delà les frontières nationales, ce qui sollicite davantage leur capacité de comprendre les valeurs inhérentes à la diversité culturelle et de coexister avec les tenants de ces valeurs et entrave le développement durable. Le respect de la diversité et du patrimoine culturel régional fait partie de l'éducation au développement durable et de la démocratie. Pour cela, il faut faire preuve de tolérance et de respect à l'égard des groupes minoritaires, ethniques et religieux différents. Le savoir des

---

<sup>3</sup> Pour plus de renseignements, se reporter à l'annexe.

populations autochtones doit être pris en considération lors de l'élaboration des programmes d'éducation.

36. Comme cela est souligné dans plusieurs documents internationaux, il est essentiel, si l'on veut comprendre le développement durable, d'en saisir la dimension éthique. C'est ainsi que se posent des questions qui touchent l'équité aussi bien entre générations – comme il ressort de la plupart des définitions communes du développement durable – qu'au sein de la génération actuelle, notamment au niveau de l'égalité des sexes. D'autres questions concernent les relations entre l'homme et la nature, compte tenu en particulier du respect pour la diversité biologique. Au-delà de sa dimension éthique, la responsabilité devient une valeur concrète s'agissant de la consommation et de la production.

37. La faculté d'emploi et d'adaptation des citoyens fait partie intégrante de l'économie du développement durable. Une société fondée sur le savoir, associée aux grandes tendances économiques et sociales que sont la mondialisation, les modifications de la structure familiale, les changements démographiques et les retombées des technologies de l'information, présente de nombreux avantages potentiels, mais aussi des embûches. Mais jamais auparavant les citoyens n'ont eu autant besoin d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour pouvoir tirer profit de cette société et en relever les défis.

38. Le résultat des travaux menés au sein de l'Union européenne, tel qu'il apparaît dans le document «Making a European Area of Lifelong Learning a Reality», devrait être pris en considération car, entre autres, il encourage les individus à devenir plus réceptifs, tolérants et démocrates. Ainsi, l'apprentissage tout au long de la vie, qui se distingue de l'éducation continue au sein du système éducatif formel, a des répercussions non seulement sur ce système même, mais également sur les différents secteurs de la société. D'où la nécessité d'une éducation ouverte et souple à différents niveaux et d'une formation étagée qui puissent rapprocher les organisateurs de l'apprentissage des apprenants (potentiels).

39. Il faudra prendre en considération la nature évolutive du développement durable, qui fait de l'apprentissage tout au long de la vie et de l'apprentissage embrassant tous les aspects de la vie, un facteur de poids. L'institution d'une société viable devient ainsi un processus où les réponses et les solutions correctes changent à mesure que notre expérience s'accroît.

#### **2.4 Incidences sur les éducateurs et les apprenants**

40. L'éducation n'est pas un produit «préemballé», prêt à être distribué au consommateur. Elle suppose un processus d'apprentissage. Pour pouvoir comprendre les conséquences des différentes options qui lui sont présentées, examiner les faits de façon critique et prendre part aux débats, l'individu doit avoir accès à une information concrète et se sentir en confiance.

41. La démocratie et l'éveil écologique doivent être inculqués et assimilés par la pratique et l'action concrète. Comme on l'a déjà mentionné, le développement durable est un élément fondamental de la démocratie et de la citoyenneté active. La démocratie réelle est fondée sur des personnes qui se respectent mutuellement, qui se parlent, qui échangent des informations, font part de leurs expériences, s'écoutent et comparent leurs points de vue respectifs avant de faire leurs propres choix et de prendre leurs propres décisions.

42. La démocratie participative, dont le rôle est souligné dans le programme Action 21, est le fruit de nombreuses années d'expérience concrète. La démocratie est un des constituants du développement durable, notamment en tant que moyen de gérer les conflits sociaux et d'instaurer la justice. En faisant participer les apprenants au processus décisionnel dans les écoles et les établissements d'enseignement supérieur, on leur donne une excellente formation à la démocratie. Cet entraînement pourrait être organisé individuellement, dans une situation éducative précise, ou collectivement, dans le cadre des activités des conseils d'élèves/étudiants.

43. Par ailleurs, l'éducation doit donner aux apprenants les moyens d'agir en faveur du développement durable, notamment en leur procurant des incitations à modifier leurs modes de consommation et en les aidant à tirer des conclusions qui les portent à protéger les ressources naturelles ou à les utiliser de façon soutenable. Ces approches pourraient être mises en pratique dans les écoles et les établissements d'enseignement supérieur par l'application des principes de la durabilité dans la vie quotidienne.

44. En outre, l'enseignement doit être étroitement lié aux toutes dernières découvertes de la recherche et à l'utilisation des technologies nouvelles, ce qui suppose la participation des éducateurs dans le domaine des sciences naturelles, mais aussi dans d'autres domaines tels que les sciences sociales et les sciences humaines.

45. L'enseignement et l'apprentissage du développement durable à tous les niveaux exigent des ressources multiples: textes de base, monographies, exemples probants de tous types tels que le projet sur la mer Baltique et le programme universitaire de la région de la mer Baltique, médias, Internet, etc. La qualité d'un programme d'éducation à la durabilité sera tributaire de la qualité de ces ressources.

46. Les ressources financières et l'appui technique doivent être consacrés à l'EDD à tous les niveaux. L'introduction de stratégies de durabilité dans la société doit aller de pair avec une bonne compréhension de la valeur de l'éducation, celle-ci devant être conçue comme un investissement rentable.

## **2.5 L'EDD doit s'attaquer aux problèmes dans tous les secteurs**

47. Les stratégies nationales/d'État du développement durable dans la région de la CEE devraient embrasser le secteur éducatif tout entier. L'éducation au développement durable doit couvrir tous les aspects des activités des citoyens en faveur du développement durable, de sorte que celui-ci doit devenir une composante de toutes les disciplines, de tous les cours et de tous les programmes de l'éducation, qu'elle soit formelle ou non formelle.

48. Un développement durable aux objectifs concrets et clairement définis entraînera d'importantes améliorations au plan économique. Les innovations techniques et les investissements qui créent une croissance et des emplois dans les secteurs privé et public contribueront à la mise au point de technologies nouvelles respectueuses de l'environnement. Pour cela, il faudra cependant des compétences plus pointues et une éducation axée sur les groupes cibles appropriés. C'est ainsi que l'on ne pourra éliminer les menaces qui pèsent sur la santé des citoyens – par une alimentation saine, des réductions considérables au niveau de

l'emploi des substances chimiques et des mesures de prévention des maladies infectieuses, par exemple – qu'avec un niveau élevé de connaissances chez les citoyens.

49. La sécurité sociale, une bonne santé et la capacité de gérer les finances nécessaires à la vie quotidienne de l'individu et à celle de sa famille sont essentielles pour assurer une société viable. En investissant dans l'éducation, les soins de santé et la protection sociale et en facilitant la participation des femmes au monde du travail, on contribue pour une bonne part au progrès social et économique. De tels investissements et de telles entreprises, loin d'être une charge pour le développement, sont le moteur de la croissance.

50. Les mesures dans les secteurs de l'économie, de la société et de l'environnement doivent être intégrées et se renforcer mutuellement. Les principes du développement durable devraient être inscrits dans tous les programmes d'éducation et de formation à tous les âges. L'interaction des mesures dans ces différents domaines est souvent vague et doit la plupart du temps être précisée. Il importe donc que la formation professionnelle et l'éducation spécialisée traitent de ces aspects.

51. L'expérience enseigne que l'introduction de régimes viables exige une large participation des citoyens dans la vie sociale. Cet aspect est clair lorsqu'il s'agit de questions concrètes telles que la gestion des flux de ressources, mais il a également des retombées sur les fondements de la démocratie par la participation des individus au développement de la société, que ce soit au niveau de la zone d'habitation, du quartier ou de la ville. Dans la pratique, la démocratie se traduit par une communauté de responsabilités chez soi, dans la ville, dans la société et dans le monde. L'une des fonctions de l'éducation est d'encourager l'acquisition des compétences nécessaires et de faire comprendre comment, au fond, tous ces aspects de la société fonctionnent.

#### **Précisions concernant certains des termes et notions employés dans le présent document**

*Information:* Ce qui est nécessaire, mais non indispensable, à une connaissance approfondie.

*Éducation:* Du latin *educare* (faire croître, élever) et *educere* (retirer, produire). Si cette dernière acception, qui touche à la création et à la transformation, reste usitée, elle a été largement supplantée par un contenu transmissif, lié à l'instruction et à l'enseignement. L'éducation au sens actif décrit généralement un processus tandis que le substantif renvoie au «système éducatif», qui suppose des politiques, des institutions, des programmes, des acteurs, etc. (Sterling, 2001).

*Formation:* Dans le présent contexte, synonyme d'éducation associée à des applications pratiques.

*Éducation/formation continues:* Activités visant à actualiser, rafraîchir ou approfondir des connaissances et des compétences acquises au cours de l'éducation/formation de base. Elles se traduisent par une mise à niveau qui consiste à intégrer les connaissances et les compétences modernes désormais dispensées dans le cadre de l'éducation/formation de base.

### *Catégories d'apprentissage ou d'éducation*

Les notions qui suivent sont reprises du texte du Mémorandum européen sur l'éducation et la formation tout au long de la vie (2000). Toutes les catégories ne sont peut-être pas cohérentes – ainsi, l'apprentissage informel peut avoir lieu également dans les salles de classe – mais elles reflètent l'idée que l'apprentissage a lieu dans les salles de classe, mais aussi ailleurs.

- *Apprentissage formel*: Il est pratiqué dans les établissements d'éducation et de formation et se solde par des diplômes et des qualifications reconnus.
- *Apprentissage non formel*: Il intervient en dehors des principales structures d'enseignement et de formation, et quelquefois parallèlement à ces structures, et n'aboutit généralement pas à l'obtention de certificats officiels. L'apprentissage non formel peut s'acquérir sur le lieu de travail ou dans le cadre des activités d'organisations ou de groupes de la société civile (associations de jeunes, syndicats ou partis politiques). Cet enseignement peut aussi être dispensé par des organisations ou services établis en complément des systèmes formels (classes d'enseignement artistique, musical ou sportif ou cours privés de préparation à des examens).
- *Apprentissage informel*: Il est le corollaire naturel de la vie quotidienne. Contrairement à l'enseignement formel et non formel, il n'est pas forcément intentionnel et peut donc ne pas être reconnu même par les individus eux-mêmes comme un apport à leurs connaissances et leurs compétences.

Par *apprentissage*, on entend le processus d'acquisition de connaissances, de valeurs et de compétences.

*Apprentissage tout au long de la vie («lifelong learning»)*: Il s'inscrit dans la durée, que ce soit de façon constante ou à intervalles réguliers. L'apprentissage tout au long de la vie stimule l'individu et l'habilite à acquérir toutes les connaissances, toutes les valeurs, toutes les compétences et la compréhension qui lui seront nécessaires toute sa vie et à les appliquer avec confiance, créativité et satisfaction dans tous les rôles, toutes les circonstances et tous les milieux.

*Apprentissage embrassant tous les aspects de la vie («Lifewide learning»)*: Ce concept complète le tableau de l'apprentissage tout au long de la vie en attirant l'attention sur l'étendue du cadre d'apprentissage, ce dernier pouvant intervenir dans tous les domaines de notre vie et à n'importe quel moment de celle-ci. Cette notion d'étendue du cadre d'apprentissage met davantage en lumière la complémentarité de l'apprentissage formel, non formel et informel. Elle nous rappelle que l'on peut apprendre – et que l'on apprend – utilement et de manière agréable dans le cadre de la famille, des loisirs, au sein de la collectivité locale et durant l'activité professionnelle quotidienne. La perspective embrassant tous les aspects de la vie montre également que les activités d'enseignement et d'apprentissage sont elles-mêmes interchangeables en fonction du moment et du lieu, et par des rôles différents.

*Apprentissage social*: La connaissance et la compréhension ont des aspects personnels, mais aussi partagés. L'expression d'apprentissage social renvoie à une conception selon laquelle

l'apprentissage est toujours un processus social car il intervient souvent dans un cadre social. Et les pratiques auxquelles les apprenants sont associés, les moyens et les techniques qu'ils apprennent à utiliser, les compétences ou les connaissances approfondies qu'ils acquièrent ont un cadre social. En outre, les apprenants sont souvent en situation de coopérer ou de faire partie d'une certaine division du travail.

L'interaction sociale permet à l'individu de confronter ses propres idées, connaissances, expériences et sensations à celles d'autrui, ou de les lui communiquer. Dans ce processus de «mise en rapport» ou de «communication», ces idées, connaissances, expériences et sensations personnelles sont susceptibles de changer. Cette communication peut porter l'apprenant à repenser ses idées en fonction des autres points de vue ou manières de penser et de sentir, qui peuvent être par ailleurs opposés. Dans le même temps, les expériences d'apprentissage, qui peuvent être partagées avec d'autres, peuvent gagner en importance (Wals & Bawden, 2000).

Cela étant, l'expression «apprentissage social» sert parfois à caractériser certains cadres ou processus éducatifs dans lesquels un groupe, une organisation ou une société tout entière intervient collectivement dans la mise en valeur des compétences. Dans ce sens, l'apprentissage social sert à élargir la notion d'apprentissage au-delà de l'acception généralement très individualiste du mot apprentissage. Cette notion recouvre l'apprentissage par les individus, mais n'exclut pas que des groupes dans leur ensemble puissent apprendre. Sans doute le progrès vers la durabilité est-il tributaire d'un tel apprentissage (Sterling, 2001, correspondance).

*Société viable*: Il s'agit d'une société qui perdure au-delà des générations et qui est suffisamment visionnaire, souple et raisonnable pour ne pas saper son système viable, qu'il soit physique ou social (D.H. Meadows, D.L. Meadows et J. Randers, 1992).

### ***Relation entre l'éducation environnementale et l'éducation au développement durable***

Nombreux sont ceux qui considèrent que l'éducation environnementale (EE) et l'éducation au développement durable (EDD) sont équivalentes. En pratique, elles se distinguent souvent très nettement l'une de l'autre. L'éducation environnementale est généralement axée sur l'impact écologique sur la société – de la pollution, des eaux usées, des émissions des véhicules ou des usines –, sur les causes de ces facteurs, leurs effets et la manière de les atténuer ainsi que sur le souci de protéger la nature. L'éducation au développement durable est plus souvent centrée sur l'exploitation des ressources naturelles et la préservation de leur caractère renouvelable (durable). Différentes méthodes de cartographie des ressources telles que les empreintes écologiques ou les flux de matières sont des outils pédagogiques de l'EDD, particulièrement au niveau universitaire. Un impact écologique négatif est perçu en premier lieu comme la conséquence d'une exploitation non viable des ressources. Il est également établi que, pour que l'état de l'environnement soit satisfaisant, il faut que les individus se trouvent dans une situation sociale et économique convenable et qu'un environnement sain est une condition préalable à la santé de l'économie à long terme. De la sorte, les aspects écologiques, sociaux et économiques sont étroitement imbriqués dans l'EDD. L'éthique et la justice, telles qu'elles s'expriment dans un régime démocratique et par une prise de responsabilité sociale et mondiale, deviennent des éléments importants dans le contexte plus large de l'EDD.



L'idée que se fait le système éducatif des problèmes d'environnement a progressivement évolué: alors que ceux-ci étaient au départ associés à des carences au niveau des connaissances, ils se sont apparentés par la suite à un conflit entre l'homme et la nature pour être assimilés aujourd'hui à un conflit entre différents intérêts de l'homme (d'où l'importance de l'EDD). Ces différentes conceptions ont des retombées sur les approches à adopter. Au tout début de l'éducation environnementale, la communication de faits scientifiques était la méthode la plus communément utilisée. Celle-ci a été développée et associée à une participation active de l'élève/étudiant et à la solution des problèmes. Aujourd'hui, la perspective «conflictuelle» de l'EDD, fondée sur la société dans son ensemble, suppose une mise au premier plan du processus démocratique. La démarche privilégiée consiste à organiser, entre les élèves/étudiants, des discussions au cours desquelles des vues différentes sont exprimées et débattues, le but étant de veiller à ce que les participants évaluent, de façon active et critique, les différentes solutions et acquièrent des compétences qui leur permettent de constituer des arguments reposant sur les connaissances et les questions éthiques voulues.

### *Approches*

#### *Enseignement et apprentissage orientés vers l'action*

L'enseignement et l'apprentissage orientés vers l'action soulignent le fait que l'EDD a pour objectif général de contribuer aux modifications de la société et de l'environnement dans une perspective de viabilité. Il est donc recommandé que l'EDD intègre les actions écologiques entreprises par les élèves/étudiants et d'autres groupes cibles dans les processus d'enseignement et d'apprentissage. L'action vise le changement: un changement dans son propre mode de vie, dans la société locale ou dans la société mondiale. Elle est aussi intentionnelle. L'approche orientée vers l'action a deux grands buts: contribuer à la mise en valeur de l'aptitude de l'élève/étudiant à entreprendre une action et permettre des modifications viables à court et à long terme (Jensen et Schnack, 1997).

#### *Pensée critique*

Dans le contexte de l'EDD, critique s'entend d'une sensibilisation au plan idéologique et d'une remise en question au plan social, ce qui suppose qu'aucune valeur éducative n'est politiquement neutre (Huckle & Sterling, 1997, et Sterling, 2001, correspondance).

De façon générale, la pensée critique s'entend de la manière dont l'individu adapte consciemment l'information à sa propre perception dans le cadre des valeurs, des intérêts et des connaissances qui l'entourent. Cette définition générale s'applique à la pensée critique dans la perspective des processus d'apprentissage, mais il importe de mettre l'accent sur la disponibilité, aussi bien des apprenants que des enseignants, à faire preuve d'ouverture d'esprit, notamment lorsqu'il s'agit d'aborder les différents problèmes culturels, économiques, écologiques, politiques et sociaux. Au mieux, la pensée critique devrait doter l'individu d'une plus grande souplesse socioculturelle et intellectuelle, étant entendu que toute information est essentiellement liée aux capacités humaines certes, mais qu'elle se rattache aussi au lieu et au moment considérés.

### *Processus démocratique*

«Il faut que les jeunes du monde entier prennent une part active à toutes les décisions qui touchent à leur vie actuelle et à leur avenir. Outre sa contribution intellectuelle et sa capacité de mobilisation, la jeunesse apporte sur la question un point de vue original dont il faut tenir compte» (Action 21, chap. 25, Rôle des enfants et des jeunes dans la promotion d'un développement durable). Il est également affirmé que les collectivités locales devraient «mettre en place un mécanisme de consultation de la population et parvenir à un consensus à l'échelon de la collectivité» (Action 21, chap. 28).

Dans son acception générale, le terme «démocratie» est assimilé à l'égalité des droits et des possibilités de tous à participer à la prise de décisions au sein des institutions et pour les problèmes qui les concernent. Cette tradition bien établie met également en évidence le rôle de la souveraineté, particulièrement entre nations. La mondialisation économique et écologique rapide de ces dernières décennies fait peser, sur le développement durable de tous les individus dans leur vie quotidienne, une menace qui, même si elle n'est peut-être pas très visible, n'en existe pas moins.

### *Qualités dynamiques*

Les qualités dynamiques du processus d'apprentissage sont celles qui poussent l'apprenant à occuper des positions actives et participatives et confèrent à celui-ci et à l'enseignant des rôles réciproques qui respectent les connaissances et les aptitudes de l'apprenant. Elles s'opposent aux *qualités statiques*, lesquelles sont plus mécaniques en ce sens que l'enseignement et l'apprentissage reviennent à un simple transfert d'informations et où l'apprenant est considéré comme un récepteur passif (Sterling, 2001, correspondance).

### *Holistique*

De «holisme», théorie selon laquelle toute chose naturelle est d'une manière ou d'une autre reliée à tout le reste et le tout est plus important que les parties qui le composent. Dans le présent contexte, l'adjectif holistique qualifie un processus dans lequel apprenants et apprentissage sont perçus dans une perspective globale. Les apprenants et leurs besoins ou leurs motivations forment un «tout» (qui englobe aussi des dimensions spirituelles ou affectives) et l'apprentissage est aussi bien professionnel que personnel, disciplinaire, social ou autre (Sterling, 2001, correspondance).

### *Intégratif*

L'intégration se situe à l'opposé de la fragmentation/ségrégation/désintégration. Dans le présent contexte, intégratif qualifie la relation d'association qui existe entre les disciplines, les départements, les établissements d'enseignement et leurs communautés ainsi qu'entre les dénommées «cinq dimensions» de l'établissement d'enseignement – son système de valeurs, son (éventuel) programme, sa pédagogie, son organisation et gestion et sa communauté. Un travail intégratif vise une modification systémique dans tous les domaines et toutes les dimensions, dans une optique de durabilité, plutôt que des modifications «au coup par coup» dans un seul domaine.

Une approche intégrative met davantage l'accent, dans les activités éducatives, sur une analyse interdisciplinaire et transdisciplinaire dans laquelle aucun sujet, aucun facteur et aucun problème n'existe en vase clos. L'analyse inter et transdisciplinaire est porteuse d'une rupture à l'égard des conceptions et traditions disciplinaires pour créer des concepts nouveaux et des manières de travailler novatrices, contrairement à la simple juxtaposition de disciplines, qui n'est rien d'autre qu'une somme de composantes (Huckle & Sterling, 1997 et Sterling, 2001, correspondance).

#### *Approche interdisciplinaire*

L'accent est mis sur les interconnexions entre différentes perspectives. Appliquée à l'éducation, cette notion désigne l'intégration, dans les cours de l'enseignement supérieur, de deux ou plusieurs disciplines ainsi que la coopération dans un cadre commun aux différentes disciplines.

#### *Approche pluridisciplinaire*

S'entend de la manière d'aborder une question sous des angles cognitifs ou disciplinaires multiples sans toutefois les intégrer. L'approche pluridisciplinaire suppose des domaines d'étude différents dans un secteur d'activité unique sans modification des structures disciplinaires ou théoriques.

#### *TIC modernes*

Connaissances, informations, données et pratiques optimales disponibles et utilisables dans tous les secteurs et disciplines, manuels scolaires et matériels d'apprentissage.

#### *Apprentissage axé sur les problèmes*

Ce concept exclut l'organisation de l'enseignement autour des thèmes de l'une des disciplines courantes pour se concentrer sur une question ou un problème donné (UNESCO, 1991).

#### *Apprentissage axé sur les processus*

Cette notion s'entend de l'élargissement de la portée de la planification, de la pédagogie et de la didactique au-delà de leur contenu pour englober une conception de l'apprentissage de l'éducation en tant que processus. Les activités, la dynamique, les acteurs, les phases et la relation entre les différents domaines acquièrent ainsi une dimension qui va au-delà d'un contenu informationnel décontextualisé (Sterling, 2001, correspondance).

#### *Apprentissage fondé sur les problèmes*

Il s'agit d'un apprentissage au travers de problèmes et de situations contextualisés. Le contenu du cours est introduit dans le cadre de problèmes ou de cas réels, ceux-ci servant à motiver l'apprenant et à lancer le processus d'apprentissage, soit l'assimilation d'un contenu prédéterminé associée à l'acquisition de compétences personnelles (qualités relationnelles, pensée critique, etc.) transférables. La distinction entre apprentissage fondé sur les problèmes et d'autres formes d'apprentissage coopératif ou actif est souvent difficile à déterminer car ces deux concepts ont plusieurs caractéristiques en commun.

### *Travail de projet*

Le travail de projet se caractérise par une orientation vers les problèmes et les produits, l'interdisciplinarité, la cohérence entre la théorie et la pratique et la planification conjointe (entre enseignants et étudiants). La question ou le problème doit se poser dans le milieu environnant (notion d'authenticité) et les connaissances pertinentes issues des sujets ou des disciplines doivent être choisies selon le problème à traiter. Le travail de projet est un processus d'apprentissage individuel et collectif reposant sur des principes scientifiques (recherche relative à l'action) visant des solutions possibles ou des propositions de changement (le produit). Les réponses ne sont pas données à l'avance.

### **Réseaux**

#### *La Charte universitaire*

La Charte universitaire pour un développement durable, élaborée en 1993 par le Programme Copernicus de la CRE, est le principal instrument par lequel les universités européennes veulent aider la société à relever les défis du développement durable. Le Programme Copernicus privilégie l'apprentissage tout au long de la vie par un enseignement interdisciplinaire et une action au niveau institutionnel, où la capacité de favoriser une modification des attitudes et des procédures est optimale.

#### *Le projet sur la mer Baltique*

Ce projet a été lancé en 1989 pour tenter de résoudre les graves problèmes écologiques qui se posaient dans la mer Baltique. Les écoles de tous les pays riverains en font partie. Il s'agit de parvenir à un équilibre entre une conception holistique et une approche individuelle des sujets, de changer le rôle des élèves pour en faire des bâtisseurs actifs et le rôle des éducateurs pour en faire des guides dans le processus d'apprentissage, d'utiliser des réseaux et d'exploiter les ressources de la coopération internationale. Des manuels de l'apprenant sont publiés pour mettre en pratique les idées pédagogiques développées dans les ouvrages méthodologiques du projet. Quatre manuels de ce type ont été publiés à ce jour. Chaque pays est doté d'un coordonnateur national et un pays fait fonction de coordonnateur international.

#### *Le Programme universitaire de la région de la mer Baltique*

Ce programme, qui couvre les 14 pays du bassin hydrographique de la mer Baltique, relie plus de 170 établissements d'enseignement supérieur dans le cadre d'un programme de recherche et d'éducation pour le développement durable de la région. Il est coordonné par l'Université d'Uppsala et des centres du programme sont implantés dans tous les pays participants. Les cours sont le fruit d'un travail auquel participent des experts des établissements d'enseignement supérieur de la région tout entière. Les établissements participants sont reliés par des matériaux pédagogiques communs, différentes technologies d'éducation à distance et des séminaires et conférences conjoints. En 2000, plus de 6 600 étudiants ont participé à cinq cours.

-----